

Etudes à long terme de la truite commune (*Salmo trutta*) dans la Meuse et ses affluents et sous-affluents. Rôle et utilisation des échelles à poissons

Jean Claude PHILIPPART et Michael OVIDIO

Université de Liège, Unité de Biologie du Comportement, Laboratoire de Démographie des Poissons et d'Hydroécologie (LDPH)

Grâce aux études menées par l'Université de Liège depuis le début des années 1970, on dispose de longues séries d'observations annuelles sur des populations de la truite commune dans l'Aisne (affluent de l'Ourthe) à Bomal depuis 1979 et dans la moyenne Méhaigne à Braives-Hosdent depuis 1985. Le contrôle scientifique du fonctionnement d'échelles à poissons a aussi fourni des informations sur l'évolution des populations en migration de remontée dans la Meuse au barrage de Lixhe de 1990 à 2007 ainsi que dans la basse Méhaigne à Moha de 1990 à 2001. De plus courtes séries pluriannuelles d'observations sont aussi disponibles pour des populations sédentaires (Aisne à Juzaine de 1989 à 2007) ainsi que pour les populations migrantes en remontée (Aisne à Bomal en 1996-2000, Berwinne à Berneau en 2002-2007, Ry de Mosbeux à Trooz en 2003-2007; R. de la Haze à Esneux en 2002-2005) et en dévalaison (Meuse à Tihange en 2000-2004). Enfin, au début de cette année 2007 viennent d'être lancées plusieurs études sur la biologie de la dévalaison des truites dans deux cours d'eau d'importances très contrastées : l'Ourthe à Méry-Esneux et le Ry de Mosbeux, petit affluent de la Vesdre à Trooz.

L'analyse globale de tous ces résultats apporte un éclairage précieux sur la structure et le fonctionnement démographiques de la truite commune dans des habitats correspondant à la partie basse du réseau hydrographique mosan considéré au-delà d'une distance d'environ 300 Km de la mer du Nord. Il s'agit en effet d'habitats d'eau courante qui ne sont pas tous typiquement salmonicoles (comme c'est le cas pour les cours d'eau de la haute Lesse étudiés par le CRNFB) mais parfois mixtes (faune de salmonidés + cyprins d'eau vive). De plus, plusieurs de ces habitats accueillent des populations surtout constituées d'individus circulant en remontée et en dévalaison entre la mer du nord et le bassin de la Meuse (écotype truite de mer) ou uniquement en eau douce, entre la Meuse et ses affluents et sous-affluents (écotypes truite de fleuve et truite de rivière) et à l'intérieur de ces derniers (écotype truite de rivière).

L'exposé présente une sélection des nombreux résultats obtenus, en portant une attention particulière aux deux volets suivants :

- i) la reconstitution de populations de grandes truites communes (de mer ou de fleuve) dans l'axe constitué par la Meuse internationale depuis la mer du Nord et par ses premiers affluents en Wallonie comme la Berwinne, le grand bassin Ourthe-Vesdre-Amblève et affluents et la Méhaigne.
- ii) la mise en évidence et la caractérisation biologique du phénomène de la dévalaison des truites communes dans la Meuse, la basse Ourthe et un petit affluent de la basse Vesdre.

Colloque sur la truite organisé par le CRNFB- Gembloux aux Moulins de Beez le 21 novembre 2007